

## Les mobilisés de la Première Guerre mondiale

Une vingtaine d'habitants du village ont été mobilisés et ont participé à ce premier conflit mondial. Les noms de ceux qui se sont retrouvés sur les champs de batailles figurent dans les comptes rendus du Conseil municipal entre 1914 et 1918. En effet, comme la plupart des communes voisines, celle de La Chenalotte alloua une indemnité à ces poilus. Lors des séances du Conseil municipal du 28 février 1915 et du 14 janvier 1917, cette somme est fixée à 10 Fr. afin de

*« récompenser leur souffrance, endurance et dévouement qu'ils ne cessent de témoigner pour la défense de la patrie »* mais « *regrettant de nous pouvoir faire davantage* ».

A celle du 03 mars 1918, le Conseil municipal vote la somme de 780 Fr. Celle-ci est distribuée aux 13 soldats encore mobilisés à raison de 5 Fr. par mois et par homme pour *« les récompenser de leur courage et de leur bravoure qu'ils ont pour défendre la patrie »*.

En annexe des délibérations prises, les listes des *« soldats mobilisés devant toucher l'allocation communale et mensuelle »* ou *« l'état dénommant les mobilisés de La Chenalotte qui sont sous les drapeaux et auxquels la commune leur alloue une indemnité en argent »* furent dressés. Dans ces tableaux figurent les noms et prénoms des ayants droit ainsi que des personnes autorisées à toucher (père, mère ou conjointe), enfin la somme et la signature.

Les matricules militaires numérisés et accessibles depuis les sites des archives départementales du Doubs et du territoire de Belfort permettent de connaître leur parcours pendant ses 4 années de guerres.

### **Carrel, Léon Joseph Arsène (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1911, no matricule 1614**

Né le 29 janvier 1891 à Villers-le-Lac, il est le fils et le seul garçon des trois enfants<sup>1</sup> de Louis Joseph, maréchal-ferrant et de Marie Héloïse Taillard, horlogère. La famille s'installe à La Chenalotte entre les recensements de 1906 et de 1911. Il a 23 ans lorsqu'il est mobilisé en août 1914. Soldat de 2<sup>ème</sup> classe, il passe dans l'armée active le 01<sup>er</sup> octobre 1914 puis est placé en sursis d'appel jusqu'au 30 juin 1919 au titre de charron à La Chenalotte. Maréchal-ferrant marié à Stéphanie Joséphine Madeleine Bainier (Épinal, 05.09.1897 – Chauv, 20.10.1975), père d'un petit Charles né en 1922, il décède le 28 janvier 1928 à Colombier-Fontaine à l'âge de 36 ans.

### **Châlon, Abel Alphonse (listes de 1915, 1918). Classe 1894, no matricule 2138**

Né le 04 novembre 1874 à La Chenalotte, il est le fils d'Eusèbe et de Marie Zénobie Garnache. Horloger, Abel Alphonse est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914. Il est en campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 30 janvier 1919. Il décède le 05 septembre 1955 à Besançon à l'âge de 80 ans.

### **Châlon, Félix Constant (liste de 1915). Classe 1907, no matricule 1043**

Né à La Bosse le 09 mai 1887, il est le fils de Joseph Louis Châlon et de Marie Fernande Faivre. Marié le 31 mars 1913 à Guyans-Vennes avec Marie Marguerite Geneviève Boissenin, il vient habiter La Chenalotte le 02 mai de la même année. Lorsqu'il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914, sa femme est enceinte. Cette dernière donne naissance à Louis Albert le 26 septembre. Félix Constant est blessé au bras gauche et au thorax au bois d'Ailly le 20 novembre 1914. Il est envoyé dans ses foyers à La Chenalotte le 02 février 1916. Il touche une pension titulaire 30 % pour *« séquelle de poitrine avec rétention d'éclat métallique »*. Il a plus de chance que son frère

---

<sup>1</sup> Deux sœurs Jeanne Marie (1888 -) et Lucie Céline Marie Carrel (04.05.1896 – 25.05.1980)

Paul Théophile Emmanuel, plus jeune que lui de 6 ans<sup>2</sup> et décédé le 19 novembre 1914 au même endroit, au Combat du Bois d'Ailly comme 30'000 autres dans la commune de Marbotte, inhumé à la nécropole nationale « Vaux-Racine » tombe 1415 à Saint-Mihiel dans la Meuse.

**Cuenot, Charles Emile Prosper (liste de 1915). Classe 1888, no matricule 1653**

Né au Narbief le 11 avril 1868, il est le fils de Charles Séraphin et de Julie Mélina Prêtre. Ancien conseiller entre 1894 et 1896, adjoint entre 1896 et 1898 et enfin maire de la commune entre 1898 et 1900, ce cultivateur est à l'activité par suite de la mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914 et en campagne contre l'Allemagne du 03 août 1914 au 13 mars 1915. Celui qui a fait construire l'hôtel de la gare décède le 16 mars 1924 à La Chenalotte.

**Cuenot, Louis Paul Henri (listes de 1915, 1917, 1918). Classe 1900, no matricule 1756**

Né au Béliu le 01<sup>er</sup> août 1880, frère du précédent, il est le dernier des neuf enfants de Charles Séraphin et de Juline Mélina Prêtre. Cultivateur, marié depuis le 23 mars 1907 à Marie Marguerite Aline Poncet, père de trois enfants, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août. Après une période en France du 03 août au 08 octobre 1915, il est affecté à l'armée d'Orient. Il contracte le paludisme le 01<sup>er</sup> juillet 1916, comme 30537 soldats de l'armée française entre juin et décembre 1916, probablement en Macédoine grecque l'une des régions les plus touchées. 20'000 cas sont rapatriés et pris en charge en métropole dont Louis Paul Henri qui multiplie les séjours à l'hôpital : d'abord à Nice du 26 juillet au 20 août 1916, puis à des lieux non précisés : du 04 novembre au 23 décembre 1916, du 10 mars au 01 juin 1917, du 01 octobre au 09 novembre 1917, de 14 mars au 15 mai 1918. Il est aux armées jusqu'au 08 février 1919. En 1921, il habite au village avec ses 5 enfants. Il décède en 1951 à La Chenalotte.

**Deleule, Louis Henri Emile (liste de 1915). Classe 1898, no de matricule 1892**

Né le 27 mars 1878 à La Chenalotte, il est le fils de feu Lucien Alphonse et de Marie Receveur. Cultivateur, limonadier, marié à Marie Bernard depuis le 17 mai 1905 au Bizot, le futur maire de La Chenalotte est père de trois enfants lorsqu'il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914 et en campagne contre l'Allemagne du 03 août de la même année au 30 janvier 1916. Il décède le 18 octobre 1956 à La Chenalotte.

**Deleule, Irénée François (listes de 1915, 1917, 1918), classe 1908, no de matricule 2002**

Né le 21 août 1888 à La Chenalotte, il est le fils de Ferréol Joseph décédé le 26 mars 1893 et de Marie Alicia Romain. Menuisier, nommé maréchal des logis le 15 mars 1914, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914. Le 10 juillet 1915, à Hindlingen dans le département du Haut-Rhin, il est blessé par des éclats d'obus en réglant un tir sous le bombardement ennemi. Sous-officier « *brave et tenace* », il se fait panser et revient spontanément continuer son service au poste d'observation. Il est évacué l'hôpital de Belfort le 10 juillet 1915 puis dirigé sur l'hôpital de Bourg-en-Bresse. Après une période de convalescence, il est de nouveau évacué pour une pleurite le 08 novembre 1915 à l'hôpital de Belfort puis à Lyon à partir 29 novembre 1915. Après un séjour au dépôt des convalescents dans cette même ville du 06 au 08 mars 1916, il retrouve l'armée le 09 avril de la même année. Il est de nouveau blessé par des éclats d'obus à la tête le 18 juin 1917 dans la région d'Hagenbach. Il reste à l'armée jusqu'au 25 juillet 1919. Pour ces faits, il reçoit la médaille militaire par le décret du 23 mars 1934 paru dans le journal officiel du 05 avril 1934. Parqueteur, marié à Marguerite François le 30 avril 1921 à Récicourt dans la Meuse, il décède le 21 août 1983 à Poissy.

**Deleule, Léon Claude Ignace (listes de 1915, 1917, 1918), classe 1907, no matricule 1038**

Né le 16 mars 1887 à La Chenalotte, il est le frère du précédent. Rappelé à l'activité par suite de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 03 août, il est en campagne contre l'Allemagne jusqu'au 31 janvier 1917. Il est ensuite détaché au dépôt des métallurgistes au 19 rue

---

<sup>2</sup> Il naît le 30 janvier 1893 à La Bosse.

d'Estrée le 01 février 1917, passe à la compagnie des chemins de fer du Nord 78 rue Poissonnière Paris le 03 février 1917, puis est placé en sursis d'appel jusqu'au 31 décembre 1918 au titre d'ajusteur à la compagnie des chemins de fer du nord à petit Quevilly. Marié à Marie Henriette Cuenot à Noël-Cerneux le 07 janvier 1922 puis à Emma Charlotte Vuillemin le 23 juin 1955, le charron, menuisier décède le 06 décembre 1963 à La Chenalotte.

#### **Deleule, Jules François Xavier (classe 1910, matricule 1476)**

Né le 06 février 1890 à La Chenalotte, ce menuisier habite La Chenalotte lors de la mobilisation. Celui qui a les cheveux blonds, les yeux orangés, est incorporé au 21<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied le 9 octobre 1911. Passé dans la réserve de l'armée active le 08 novembre 1913, il se retire à La Chenalotte. Classé « *affecté spécial des douanes* » comme préposé au Crozet dans le département de l'Ain du 29 avril 1914 au 03 mai 1915, il est remis à la disposition de l'autorité militaire et affecté au 5<sup>ème</sup> bataillon des chasseurs à pied puis au 85<sup>ème</sup> régiment d'artillerie lourde le 03 octobre 1916, proposé pour changement d'arme (artillerie lourde automobile) par la Compagnie de réforme de Lons-le-Saunier du 22 septembre 1916 pour « *éclats de grenade, impossible à extraire au pied gauche produisant dans la marche prolongée de la douleur et de l'enflure* ». Proposé pour une pension de retraite par la commission de réforme de Besançon du 07 novembre 1917 pour une ankylose complète et définitive du genou gauche, Jules François Xavier Deleule est admis à une pension de retraite de 600 Fr. par décret du 02 juillet 1918. Après la guerre, il se retire à La Chenalotte qu'il quitte avant le recensement de 1921.

#### **Garnache, Gaston Armand (listes de 1917, 1918), classe 1898, no matricule 1871**

Né le 30 septembre 1878 à La Chenalotte, il est le fils d'Alphonse Adonis Garnache et de Lucie Berthin-Mourot. Garde champêtre de son village natal, il n'est pas rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914. Il est remis dans le droit commun mais part en campagne contre l'Allemagne du 14 décembre 1915 au 18 octobre 1916, aux armées du 15 octobre 1916 au 22 février 1919. De retour à La Chenalotte, Gaston Armand retrouve la fonction de garde champêtre mais change de métier : il est bûcheron en 1921 et en 1926, facteur en 1927 et de nouveau horloger en 1929. Mais sa santé se dégrade. Devant prendre un traitement long et coûteux<sup>3</sup>, le Conseil municipal vote le 21 novembre 1928 l'admission à l'assistance médicale gratuite. Une année après, le 29 novembre 1929, les élus donnent un avis favorable<sup>4</sup> à son admission pour secours mensuels comme infirmité et maladie incurable alors qu'il n'est âgé que de 51 ans. Son état de santé ne lui permet plus d'exercer ses fonctions de garde champêtre. Il est remplacé par Roger Bernard en 1931. Aveugle, infirme, malade, Gaston n'a plus que sa sœur sans travail et dénuée de toute ressource. Il est admis à l'assistance obligatoire aux vieillards le 10 août 1932. Il décède le 19 mars 1941 à l'âge de 64 ans.

#### **Mougin, Georges Alexis Arsène (liste de 1918), classe 1915, no matricule 2227**

Né le 02 juillet 1895 à La Chenalotte, il est le fils de François Marie Victor et de Marie Eugénie Déchaux domiciliés à La Chenalotte, au . Il se bat contre l'Allemagne du 08 août 1916 au 22 août 1919. Il se marie le 14 juin 1919 dans le département des Ardennes, à Mazerny dans l'arrondissement de Mézières à Jeanne Philomène Lambert, sans profession. Il décède à Charleville-Mézières I le 07 avril 1975 à l'âge de 79 ans.

#### **Mougin, Marie Victor François (liste de 1915), classe 1887, no matricule 1675**

Né le 15 août 1867 à Charquemont, il est le fils de feu Jean-Baptiste et Céline Barthoulot. Cultivateur, il est père de 12 enfants lorsqu'il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914. Il est campagne contre l'Allemagne du 02 août 1914 au 08 février 1915. Elu six fois comme maire de La Chenalotte, il décède le 11 février 1955 dans le Loiret, à Gondreville-La-Franche.

---

<sup>3</sup> 17,10 Fr.

<sup>4</sup> Cet avis est renouvelé le 05 avril 1930, le 12 février 1931, le 18 février 1932, le 25 février 1933, le 21 février 1935.

**Mougin, César Jean-Baptiste Léon (listes de 1915, 1917,1918), classe 1912, matricule no 1396**

Né le 08 décembre 1892 à La Chenalotte, il est le fils de François Mougin et de Marie Eugénie Déchaux. Cultivateur, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale du 01 août 1914. Il est fait prisonnier comme 700 autres de ses camarades le 20 septembre 1914 à Chevillescourt. Il est interné jusqu'au 22 janvier 1919 à Quedlinbourg en Allemagne. César Jean-Baptiste Léon décède le 02 août 1957 à Westerly, dans l'état de Rhode Island aux Etats-Unis.

**Mougin, Charles Edmond René (liste de 1918), classe 1918, matricule no 3365**

Né le 17 novembre 1898 à La Chenalotte, il est le fils de Marie Victor Emmanuel et de Marie Eugénie Déchaux. Incorporé à partir du 18 avril 1918, arrivé au corps le 19 avril 1918 et soldat de 2<sup>ème</sup> classe, affecté pour la mobilisation au 506<sup>ème</sup> régiment chars combats, il est en campagne jusqu'au 23 octobre 1919. Il décède dans le Loiret, à Mormant, le 22 juillet 1922.

**Moyse, Léon Vital (liste de 1915), classe 1895, matricule no 1802**

Né le 30 juillet 1875 à Montlebon, il est le fils de Louis et de Rose Rognon. Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août 1914, il arrive au corps le 03 août 1914. Il est détaché le 24 octobre 1915 à la maison Mollier aux Fins puis renvoyé dans ses foyers le 30 juillet 1917 comme père de 5 enfants vivants et retrouve son hameau des Palais. Conseiller jusqu'en 1925, il décède à Noël-Cerneux le 20 juin 1950.

**Perrot, Paul Henri Georges (liste de 1915), classe 1909, matricule no 1492**

Né le 25 février 1889, il est le fils de Paul Eugène Joseph, cultivateur et de Geneviève Zéline Receveur, cultivatrice. Rappelé à l'activité par la mobilisation du 01<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 03 août 1914, il est en campagne contre l'Allemagne jusqu'au 25 janvier 1915 puis réformé no 2 par le conseil de Belfort pour périostite du tibia gauche. Rappelé à l'activité le 01 octobre 1915, affecté au 172<sup>ème</sup> d'infanterie, il est réformé no 2 par le conseil de Belfort du 31 décembre 1915 pour ostéite ancienne au tibia droit. En 1921, il habite chez ses parents avec sa sœur Yvonne.

**Petit, Jules Alphonse (liste de 1915), classe 1889, matricule 591**

Né le 1<sup>er</sup> novembre 1869 à Montlebon, il est le fils de Lucien César Fortunat et de Marie Victoire Vermot Petit-Outhenin. Cultivateur au Palais, hameau de la commune de La Chenalotte, conseiller municipal, il est appelé par décret du 01<sup>er</sup> août 1914 et effectue la campagne contre l'Allemagne du 08 août 1914 au 23 décembre 1914. Renvoyé dans ses foyers, il décède quelques jours plus tard le 08 janvier 1915 à La Chenalotte.

**Poncet, Henri Séraphin (listes de 1915, 1917), classe 1901, matricule no 1875**

Né le 20 novembre au Bélieu en 1881, il est le fils de Léopold et de Marie Parrenin. Cultivateur, rappelé à l'activité à la mobilisation générale le 01<sup>er</sup> août 1914, il arrive au corps le 03 août au 172<sup>ème</sup> d'infanterie. Il est campagne contre l'Allemagne du 03 août 1914 au 04 janvier 1917. Du 17 au 21 septembre 1916 et du 24 au 28 septembre 1916, Henri Séraphin fait l'admiration de tous en assurant la relève des blessés en rase campagne dédaignant de s'abriter un seul instant sous les feux de barrage les plus violents, n'a pris aucun repos avant le dernier blessé ait été évacué. Proposé pour la réforme no 1 avec gratification par la commission de réforme d'Anger du 12 juillet 1917, il reçoit la Croix de guerre avec étoile de Bronze. Déjà réformé définitivement, il est proposé pour une pension permanente de 10% par la commission de réforme de Besançon du 19 juillet 1921 pour souffle post systolique. En 1921, il habite à La Chenalotte avec son épouse et ses 6 enfants. Conseiller municipal en 1919 et 1935, il décède en 1944 et est inhumé dans le Jura, à Grozon.

**Renaud, Jules Auguste Gabriel (listes de 1915, 1917, 1918), classe 1904, matricule no 1795**

Né le 21 mars 1884 à La Chenalotte, il est le fils de Ferjeux de Henriette Renaud. Cultivateur, il est rappelé à l'activité suite à la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août et arrive au corps le 03 août. En campagne contre l'Allemagne du 04 août 1914 au 17 octobre 1915, il est ensuite affecté à l'armée

d'Orient du 18 octobre 1915 au 14 mars 1917. Mais en raison d'une entérite chronique, il est évacué le 05 décembre 1916 sur l'hôpital temporaire no 18 de Zutenlick (Orient) où il reste jusqu'au 10 décembre 1916. Par la suite, il multiplie les séjours dans les hôpitaux (Zutenlick, Toulon et enfin Saint-Martin-d'Ablois dans la Marne), il reprend du service du 26 octobre 1918 au 11 mars 1919. Cette même année, le 04 novembre, amaigri et souffrant de légère asthénie physique, Jules Auguste Gabriel est proposé pour le service auxiliaire pour une pension temporaire de 10 % par la même commission de Besançon. Il est ensuite maintenu le 27 octobre 1921 pour asthénie et avec état général moyen à la suite de dysenteries puis le 13 juillet 1921 pour une pension définitive de 10 % par cette même commission en raison d'une dyspepsie gastro intestinale et un état général insuffisant. Il reçoit la médaille commémorative serbe et décède aux Fontenelles le 08 avril 1970.

**Taillard Emile (Liste 1918), classe 1900, matricule no 1464**

Né le 09 août 1880 à Lac-ou-Villers, il est le fils de Ferjeux Cyprien et de feu Victorine Taillard. Cultivateur, il est rappelé à l'activité suite à la mobilisation générale du 01<sup>er</sup> août et arrive au corps le 03 août. Il est en campagne contre l'Allemagne du 03 août 1914 au 21 février 1919. Il s'installe à La Chenalotte le 16 mars 1919 mais n'est pas recensé en 1921.

**Thiébaud, Etienne Marie Origène (listes de 1915, 1917, 1918), classe 1901, matricule no 1888**

Né le 09 mars 1881 à La Chenalotte, il est le fils de Jean-Baptiste Justin et de Marie Félicie Maire. Rappelé à l'activité par suite de mobilisation générale le 1<sup>er</sup> août, il arrive le 02 août 1914 au corps. Il est sérieusement intoxiqué au cours des bombardements du 01<sup>er</sup> au 13 août 1917 à la forêt de Hesse à proximité de Verdun.

**Verdot Paul Francis (liste de 1918), classe 1908, matricule no 2041**

Né le 10 avril 1888 au Bizot, Paul Francis Verdot, est le fils de feu Paul et de feu Maria Irène Bouhelier. Cultivateur, marié à Marie Valérie Cécile Perrot, il est rappelé à l'activité par suite de la mobilisation générale et part en campagne du 02 août 1914 au 26 mars 1919 au 47<sup>ème</sup> régiment d'artillerie.